

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Rachel Benzeng : "Respecter la feuille de route de la Fiba"

**ELUE** pour la période 2019-2023 à la tête du Conseil du basket féminin de la Fiba Zone IV Afrique, Rachel Benzeng a vu la pandémie du coronavirus interrompre momentanément la dynamique lancée en début d'année 2020. La Gabonaise revient sur ses premiers faits d'armes et sur ses différents challenges.

Propos recueillis par James Angelo  
LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**L'UNION. On imagine que la suspension des activités décidée par les instances politiques et sportives, suite à la pandémie du coronavirus (Covid-19), est un frein à votre action depuis votre élection....**

" La pandémie du coronavirus et ses conséquences nous obligent à mettre nos activités en veilleuse, et repousser les échéances. Le 15 mars dernier par exemple, je devais me rendre en Guinée équatoriale, pour une session de travail, avec le Secrétaire général de la Fiba Zone IV et la présidente du Conseil Développement. La sortie suivante devait être une journée nationale, en collaboration avec l'Association des femmes sportives du Gabon et l'Amicale des anciennes joueuses du Gabon. Avec pour objectif, la vulgarisation du basket-ball à travers des matchs 3x3. Cette activité entrant dans le

cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme, je devais en faire de même dans les autres pays de la Zone IV durant la période allant de mars à avril. Avec, en supplément, des séances de travail avec les fédérations et les associations des anciennes joueuses. Mais voilà, le coronavirus a pris une ampleur mondiale. Il a fallu reporter le programme initial.

**La session inaugurale du Conseil féminin de la Fiba Afrique à Abidjan (Côte d'Ivoire) a été le baptême du feu après votre élection. Que retenir de cette première ?**

La session d'Abidjan était une réunion regroupant les sept zones de la Fiba sur le continent africain, en vue de planter le décor sur les différents challenges à relever. Concernant mon domaine, les directives pour aider les fédérations nationales à promouvoir le basket féminin. Lors de ces asises, il fallait que chacune d'entre nous, les responsables de zones, prenne l'engagement personnel de voir dans quelle mesure nous devons faire avancer les choses. Personnellement, j'avais insisté que nous ne pouvions pas seulement former les joueuses.

**Quid du volet formation ?**

La formation devrait aussi concerner les cadres féminins, les coaches, les arbitres, les commissaires et les Officiels de table de marque (OTM). Le secrétaire général de la Fiba a été d'accord sur ce principe. Et en tant que



Rachel Benzeng entend relever le challenge de la redynamisation du basket-ball féminin dans la Zone IV de la Fiba en Afrique.

représentante de la sous-région Afrique centrale, j'ai proposé trois pays pour abriter ces formations qui seront intégralement payées par l'instance continentale, afin de soulager les fédérations nationales. Il s'agit du Gabon, qui abritera le stage des arbitres féminins, du Cameroun pour ce qui est des coaches et de la RD Congo pour les commissaires. Un formateur Fiba sera désigné pour chaque session de formation.

**Etait-ce l'une des vos communications lors de votre première sortie sur le plan national ?**

Il faut, avant tout, retenir que les stages dont je parle ici sont une opportunité de reconversion pour les anciennes joueuses. J'ai donc organisé un "brunch" et un match féminin à Libreville afin de réunir, pour une première fois, ces dames qui ont fait les beaux jours du basket féminin gabonais. Et pour qu'ensemble, nous puissions échanger et trouver des pistes de solutions, pour ne pas voir mourir le basket féminin au Gabon. J'en ai discuté avec les athlètes présentes et j'attends la liste des candidates que fournira la fédération. Il en sera de même pour les autres pays de

notre zone. Je tiens à respecter la feuille de route donnée par la Fiba et exécuter mes engagements personnels pour relever le défi de la formation et de la redynamisation du basket féminin. Parce que, dans ce domaine, nous sommes aujourd'hui incapables de fournir des statistiques exactes. En outre, les femmes du conseil se battent, aux côtés de leurs États, pour la campagne de recul du Covid-19 en inculquant les bonnes pratiques et la nécessité de réduire au maximum nos déplacements et visites, pour la protection des autres et de nous-mêmes. Tel est notre objectif.

## DROIT AU BUT

PAR J. NGOM'ANGO

### Situation de coma !

DEPUIS des semaines, des mauvaises nouvelles s'accumulent. Une terrible pandémie secoue le monde. Le met au pas sinon au rythme de sa progression. Les dirigeants de chaque Etat, ne sachant plus quelle décision prendre, essaient tant bien que mal, de repousser cette terrible bestiole appelée Covid-19. En

Italie, par exemple, le Premier ministre, face à l'hécatombe, s'en est tout simplement remis à Dieu pour sauver son peuple. Il n'y a pas à dire, le coronavirus, de par la crainte qu'il suscite et du fait qu'il soit indifférent et sème la mort et la désolation, est devenu, pour un moment il est vrai, le roi du monde. Les bilans macabres

faits par les journaux et autres médias, à travers la planète montrent à quel point aucun coin du globe n'est à l'abri de ce petit monstre dévastateur. Dans ces conditions, le Sport et de façon générale les loisirs ne sont pas du tout épargnés. Ils sont désormais assommés, groggy et, peut-être même dans un état comateux. En

effet, comme nous l'avons déjà souligné ici, tous les championnats sont arrêtés, La coupe d'Afrique des Nations (Can) a été repoussée tout comme le Championnat d'Afrique des Nations (Chan) et l'Euro. Et la pire des choses qu'on redoutait est tombée hier comme un couperet : les Jeux olympiques ont été

reportés sine die. Les JO qui regroupent pratiquement tous les sports pratiqués dans le monde ne se disputeront donc pas à la date échue. Un véritable désastre, pour les pays qui fourbissaient déjà leurs armes. Le malheur dans tout cela c'est qu'on ne sait même pas quand est-ce que tout cela va s'arrêter.